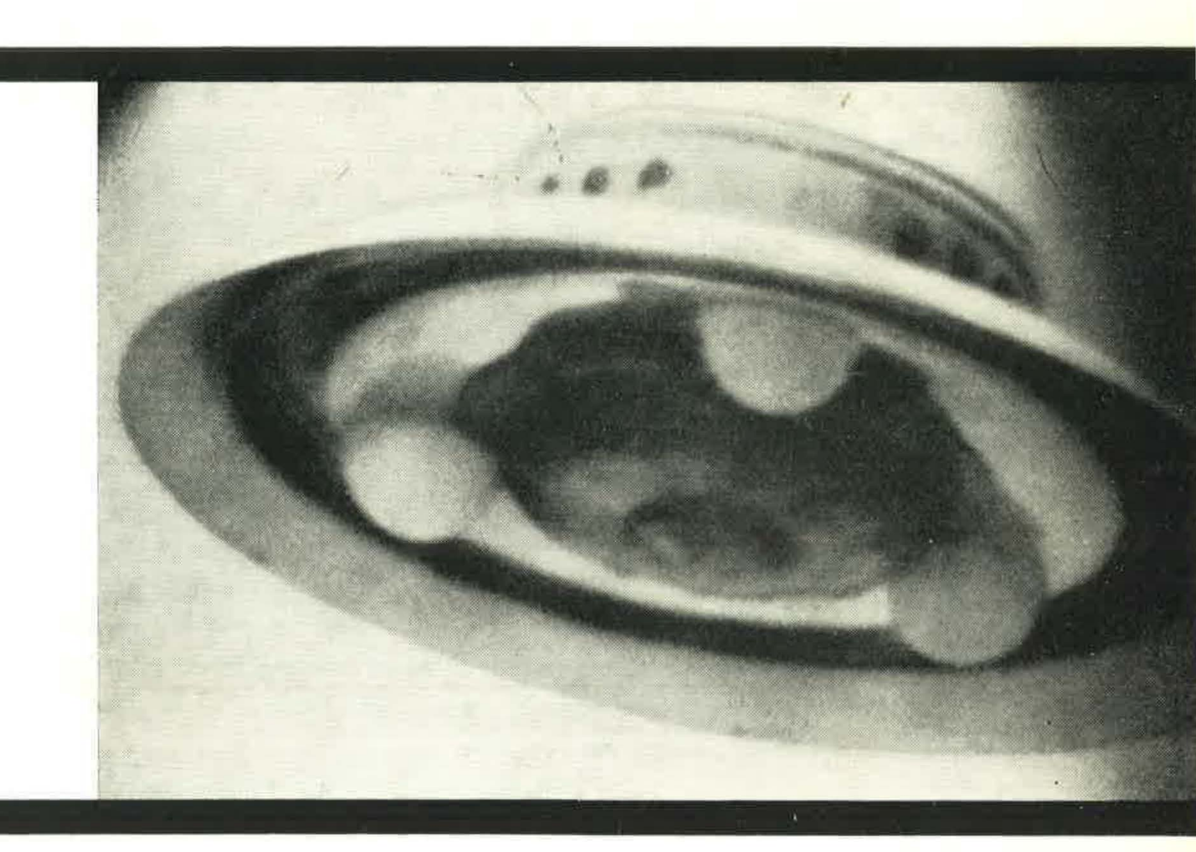
N° 21

BUFOI



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES — I. G. A. P. —

Parait tous les deux mois.



Fraternity of Cosmic Sons and Daughters

EDITEURS BUFOI

Mme May Flitcroft-Lambotte
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27.15.02

TRADUCTEUR BUFOI

Gérard Landercy

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.

Représentants d'I.G.A.P. dans le monde : Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

Mr Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre

Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev Sj. Danemark

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel Bruxelles.

S O B E P S

N° 2 1

J A N V I E R - M A R S 1 9 7 0

SOMMAIRE

	Page
E D I T O R I A L	4
S C I E N C E C O S M I Q U E	9
U F O - S C I E N C E	16
U F O - L I T T E R A T U R E	22
I N F O R M A T I O N S G R O U P E " D "	33
COMMUNICATION de la Fédération Belge d'Ufologues	35

EDITORIAL

POUR UNE NOUVELLE ERE DE RECHERCHE

par Keith Flitcroft

Il est parfois indiqué, à l'aurore d'une année nouvelle, de faire le point de nos activités, de nous resituer dans le temps, et cette idée ne s'applique pas moins au contexte des soucoupes volantes. Une pièce s'est imbriquée dans la suivante, et nous sommes parvenus ainsi au stade actuel de la recherche UFO. Diverses possibilités ont vu le jour dans le but exprimé d'éclaircir la teneur des rapports UFO, constitués par des personnes de toutes nationalités. Certains arguments procédaient par bonheur de raisonnements valables, et l'opinion générale des chercheurs face au problème UFO se porterait volontiers à l'idée qu'il y a présence d'engins volants de provenance extraterrestre. Conférant ainsi une attitude unanime à l'égard d'un sujet qui comporte encore de nombreuses énigmes. En dépit de cette croyance généralement partagée, subsistent néanmoins des divergences de vues, qui marquent une scission au sein des chercheurs. Certains postulent ainsi que l'équipage des engins est tellement avancé sur le plan intellectuel qu'il nourrirait un intérêt quasi impersonnel vis-à-vis de notre planète, et considérerait les peuples de la Terre plutôt comme autant d'objets d'étude, ce qui voudrait dire qu'ils ne sont ni hostiles ni pacifiques, mais animés d'intentions purement objectives. Une autre ligne de pensée atteste que de nombreux engins nous sont effectivement hostiles et se sont rendus coupables d'actions déplacées. Un troisième camp affirmerait que nos visiteurs spatiaux prennent une attitude amicale, et ne s'adonnent à aucun acte de violence. Il existe encore d'autres tendances, à savoir que les soucoupes seraient originaires des temps futurs, du centre de la Terre, ou ne seraient que le produit d'une mièvre hallucination. Avis qui ne constituent cependant qu'une minorité.

Il est certes intéressant d'examiner le point de vue d'une hostilité par suite d'une augmentation sensible de rapports, mettant en charge des publications relatives à des équipages malintentionnés. Certains rapports faisant état de personnes outragées par ces engins peuvent apparemment s'expliquer par le fait que les personnes concernées s'approchent dangereusement du champ de force entourant les véhicules. Elles s'en retrouvent lésées par suite de leur impulsivité, et peu de gens pourraient nier ce fait. Il existe toutefois des rapports, qui mentionneraient une certaine brutalité, du moins, froidement exprimé, un traitement mal avisé de la part d'entités atterries à bord d'astronefs.

De tels rapports contrastent étrangement avec les récits de rencontres, quand il est question d'équipages ayant conversé d'une façon naturelle, et ouvertement, avec un terrien, sidéré qu'il en fût . Comment se rendre compte de cet immense contraste ? D'aucuns ont tout simplement pensé que certaines soucoupes émanent de mondes hostiles, et que d'autres proviennent de terres amicales, un peu comme nous avons sur notre planète deux grandes catégories d'individus. Il s'agit là d'une tentative d'explication ouverte au sein d'un bon nombre de rapports.

La théorie nous enseigne qu'une planète peut, de par son évolution, en arriver au voyage intersidéral, et pourtant accuser un immense retard dans le cadre de la compréhension mutuelle, et par la même péricliter sur le terrain des rapports sociaux. Les chances sont apparemment réduites. Ne considérons que la question de la recherche spatiale. L'astronautique s'érige alors en évènement qui provoque une réélle révolution des idéologies et même des structures sociales du monde; ce qui signifierait non seuelement la fin du système monétaire, mais aussi la négation de tout conflit armé. Il est évident que la recherche spatiale nous apporte un bien-être, lorsque l'on voit qu'elle détourne les esprits chagrins qui habitent notre planète guerrière des billevesées que sont ces différences au niveau national et social. Il y a quelques années, un accord unanime a été signé au sein des Nations Unies, stipulant la non-ingérance dans les affaires d'autres mondes, et en vertu duquel nos astronautes devraient être considérés comme autant d'ambassadeurs de la Terre, et être traités avec déférence par toutes les nations. Sans vouloir nous pencher sur la question des mondes vers lesquels nos astronautes pourraient être envoyés en tant qu'ambassadeurs, nous constatons que notre planète modifie peu à peu sa conception des choses, ce qui pourrait engendrer l'établissement de nouvelles structures dans la société humaine.

C'est là un point que nous affirmons. Nous pourrions aussi nous demander si un tel bouleversement atteignerait le système monétaire, au même titre que les tendances vers la prospérité capitaliste, que l'on retrouve enracinées au sein des considérations économiques. La discorde qui entâche notre monde pourrait s'évanouir au fil du temps, et nous pourrions bénéficier de quelquephilosophie plus intégrée qu'auparavant. Pourrions-nous encore énoncer une autre question, en égard à notre connaissance rapidement acquise grâce au voyage spatial? Ne se pourrait-il pas que, comme chaque monde se trouve au seuil du voyage intersidéral, un monde plus mûr existe pour adoucir une transition périlleuse? Espérons qu'il en soit ainsi, car une fois que nous aurons découvert le secret de la puissance gravitationnelle, nous aurons à notre disposition une arme fantastique, de sorte qu'un accord entre les nations sera de la plus grande nécessité. Le même problème a pu se poser sur d'autres planètes et s'être soldé par une brillante réussite...

Mais afin de ne point déroger à l'esprit de notre éditorial, nous allons tenter d'éclaircir ce facteur déterminant qui imprègne la rétrospective, à savoir le problème des "contacts hostiles". Ce problème exige de nous que nous visualisions le laps de temps pendant lequel ces récits se sont donné libre carrière. BUFOI possède des publications datant de 1950. Mais il est étrange de remarquer qu'au cours de la première décade remontant à 1947, iln'est apparemment pas possible de retrouver un rapport

faisant état d'enlèvements ou de mauvais traitements de la part d'engences extraterrestres. Nous devons nous reporter aux années 60 pour rencontrer de nombreux rapports mettant en exergue des actes d'hostilité. En même temps, ces récits redoublent d'étrangeté. Que faut-il en penser? On peut notamment avancer la possibilité suivant laquelle les premiers rapports étaient basés sur une malheureuse interprétation d'un ufonaute revêtu d'un uniforme de protection, et apparaissant la nuit; suivant laquelle les témoins auraient eu affaire à des robots, ce qui expliquerait les histoires de créatures dotées d'un oeil, dépourvues de visage ou sans membres apparents. Ces comptes rendus devenant par la suite de plus en plus lugubres. Il est permis d'adjoindre à ces premiers éléments des visions subjectives, voire un fatras de mystifications. De nos jours, quelques publications consacrent hélas une large audience aux récits de contacts bizarroïdes et déplaisants...

Prenant départ sur le désir de l'homme de rendre toute chose plus excitante et plus mysterieuse, toute l'affaire devait faire boule de neige. Il est à noter que la plupart des histoires macabres proviennent d'Amérique du Sud, où règne fermement la superstition. Il n'existe en Europe que peu de récits de ce genre,bien qu'on en distingue parmi de nombreux pays anglo-saxons. Quelques rapports prennent acte de l'hostilité évidente manifestée par des terriens, qui se plaisent à faire feu sur tout occupant de soucoupe ou tentant de les éperonner à l'aide de bulldozers... Certains êtres d'ailleurs s'en sont retournés, n'ayant pas été capables de comprendre le manque de bon sens dans pareil agissements. Les diverses opinions qui se dégagent de la recherche UFO réduisent l'efficience de l'étude et se soldent même parfois par des dissensions. Il est vraiment dommage d'en arriver là, car les efforts déployés par les chercheurs ont présentement perdu de leur intensité pour entraîner ipso facto une période de stagnation !

Nous disons que l'esprit humain avec sa faculté d'introduire de nouvelles idées là où il n'y en subsiste guère est à coup sûr redevable de l'aspect désenchanté de la recherche UFO. Nombreux sont ceux qui s'attendaient aux atterrissages officiels ou à plus de contacts que naguère. Quand on pourrait y voir la naissance d'une quelconque frustration on a grossi ces expériences au point de fabriquer des cosmonautes hostiles, qu'il serait à tout le moins préférable d'ignorer.

Pour quel motif devrait-on croire que les soucoupes sont pacifiques et être accusé de cultiver une estime pour les cosmonautes débonnaires? Qu'il existe des soucoupes hostiles, tout ce qu'on peut en dire , c'est qu'elles ne le sont pas tellement. Nous aurions pu être emportés dans la nuit des temps s'ils avaient voulu faire usage de leur évidente puissance. Leurs actes (xx) se réduisent à des examens quasi sans but qu'ils pratiquent sur des personnes isolées de notre planète. Il serait plus juste de dire que de tels actes accomplis par des êtres suffisamment intelligents que pour franchir les espaces intersidéraux paraissent incroyables, et nous pourrions à juste titre les rejeter comme autant d'erreurs ou d'absurdités. A moins que quelqu'un se présente avec une masse d'indices formels, BUFOI s'engage à donner à ces soucoupes le bénéfice du doute, et les considère comme étant non-hostiles, plutôt pacifiques.

Nous croyons en des êtres humains dotés de caractéristiques humaines, indépendamment de leur taille, mais nantis d'une saine curiosité à l'égard de ceux à qui ils rendent visite. Donnons-leur enfin le bénéfice du doute!

(xx) d'après les rapports

Nous trouvant débarrassés de l'atmosphère science-fiction et des écrits occultes, nous voudrions signaler qu'il semble se constituer une base grâce à laquelle un assainissement s'établira au sein de la recherche UFO, ainsi que l'avènement d'un bon sens générateur de nouvelles perspectives. Il y a dans l'air comme une promesse d'optimisme à l'égard de quelque innovation de pensée engagée dans le cadre de notre recherche européenne embourbée.

En tout état de cause, BUFOI souhaite à tous ses lecteurs de porter à juste titre ses efforts pendant cette année 1970, sur la voie d'un meilleur avenir. Elle espère que l'atmosphère trop science-fictive lui donnera l'occasion de s'engager dans un autre domaine reposant sur des bases plus solides.

Traduction
(Landercy Gérard)

Bien à vous lecteur,
BUFOI IGAP

DE L' I G A P EN AUSTRALIE - OCTOBRE 1969

(Lettre de l'associé IGAP, Mrs. Lilli Cielinski)

Chers collaborateurs,

Le mois dernier a vécu, ici à Melbourne, de nouveaux développements dans le contexte des UFOs, et j'espère que ces tentatives contribueront à raviver l'intérêt pour le sujet ou peut-être même à galvaniser certaines croyances dubitatives.

Connaissant l'attitude hostile manifestée par la presse à l'égard de G.Adamski, j'ai assisté, dimanche 14 juillet, non sans surprise, à une entrevue télévisée relative aux SV, avec une personne venue de Washington U.S., l'avocat Norman Stone ,supporter d'Adamski et ami des Steckling. Quand on lui demanda s'il avait personnellement connu G.A., il déclara l'avoir une fois rencontré , et avoir été depuis lors convaincu de sa sincérité, de son intégrité et de sa sagesse. Il poursuivit en parlant avec tout le sérieux de circonstance, des UFOs, des gens de Vénus et de Saturne vivant et travaillant parmi nous, de par le monde, tandis qu'on projettait les vues d'Adamski et celles d'Orthon. Il fut également question des déclarations d'Adamski concernant la Lune,avec mise en parallèle des photographies émanant des sondes lunaires américaines; Mr. Stone fournit une réponse qui a certes causé un certain malaise au sein du studio, vu que sans plus de façons, l'interview fut rapidement

résumée (du moins telle fut mon impression).

Mr.Stone parla notamment des dispositions décevantes enfantées par le gouvernement américain: relations publiques négatives, black-out imposé aux pilotes et autres experts dont les rapports sur des matières spatiales rempliraient les pages des quotidiens.

En dépit de son issue abrupte (on doit prochainement s'attendre à d'intéressantes découvertes) l'exposé ne trouve pas de précédent à Melbourne, et peut-être même dans le cadre des émissions télévisées d'Australie. Nous verrons si ce cas restera isolé, ou si d'autres débats en faveur d'Adamski s'ensuivront, attestant par la même un changement d'attitude, ne fût-ce que parmi le personnel de la télévision.

Il est curieux de noter que deux observations UFO encadrèrent l'interview de Mr.Stone, l'une reprise dans The Herald du 8 juillet 68,l'autre relatée à la télévision 8 jours plus tard. Dans le premier cas, un UFO fut aperçu vers 7.30 du matin, dans plusieurs faubourgs et dans la ville même, par de nombreuses personnes qui se rendaient à leur travail. Dans le second, 13 garçons de l'Ecole Supérieure de Banyule (faubourg nord de Melbourne) observent au matin du 16 juillet, d'une position élevée de l'école, "un grand objet rond, muni d'un trou en son centre,ayant la forme d'une bouée, et deux fois aussi grand qu'une maison".L'objet occupait l'espace compris entre une haute cheminée et Heidelburg Bridge (Pont de Heidelburg) .Il évolua un moment au-dessus d'un bâtiment (l'Hôpital de Heidelburg peut-être) pour se départir et disparaître dans le lointain. Les esquisses de l'engin faites par les jeunes témoins n'étaient pas toutes semblables; l'une signalant un trou au centre de l'UFO en forme de bouée, l'autre montrant un centre surélevé et suggérant le fait que ce qui apparaît habituellement comme étant un espèce de dôme était presqu'entièrement estompé par de la brume; laquelle fut rapportée à l'époque de l'observation.

Le 17 août, Bill Moser de l'UFOIC de Sydney (comité d'investigation des UFOS) écrivait qu'"un grand nombre d'observations furent ultérieurement opérées dans la région,mais qu'il n'y avait hélas aucun rapport entre elles. La TV fit l'écho des apparitions de Banyule School, sans entrer dans les détails, et l'enregistrement fut "détruit" lorsqu'un de nos membres, un journaliste, téléphona à la station. Des témoignages sont effectués par un laitier au cours de sa tournée matinale, par un conducteur de train près d'une station TV, par un agent de police , etc...Les interviews réalisés jusqu'ici dénotent un caractère positif."

Durant toute cette semaine, dans un vaste complexe de vente situé aux abords Brisbane, le Bureau fournit un ensemble de preuves - 30 photographies curieuses (agrandissements) comprenant un étalage d'engins semblables à ceux d'Adamski, Allingham, Darbyshire, prises en 3 pays différents, etc. Le Bureau est ouvert depuis deux jours, et 400 à 500 personnes (des adultes) ont honoré l'exposition. L'exposition UFO a été faite sous les auspices de la RAAF (Royal Australian Air Force)et de l'AS (Astronomical Society-Comité d'Astronomie). Le programme est essentiellement basé sur la présentation du film "2001 Odyssée de l'Espace".(1)

....

(1) Nous portons à la connaissance du lecteur que ce film a été projeté au Cinérama Variétés, rue de Malines (Bruxelles) au début de cette année. Pour de plus amples informations, s'adresser aux responsables de la revue.

SCIENCE COSMIQUE

S C I E N C E   C O S M I Q U E.

par Keith Flitcroft

L'affirmation suivant laquelle la philosophie de Georges Adamski est une philosophie transcendante - et l'on notera cette expression au-travers de la littérature - semble recèler quelque obscurité. Qu'est en fin de compte une philosophie transcendante ? Si l'on en fait une application directe aux contingences matérielles de notre monde, cette idée revêt peutêtre alors une certaine signification en dépit du fait que les lois qui régissent le cosmos sont la concrétisation de la vérité absolue, et que c'est grâce à elles que l'univers doit sa continuîté. En somme l'enseignement de G.A. est aussi vieux que la création, et a fait plusieurs fois l'objet de visites interplanétaires de la part des voyageurs extraterrestres;de sorte qu'il n'est le fruit d'aucune civilisation ni même d'aucune galaxie. Sans doute l'enseignement est-il en ce sens supérieur aux autres, mais peut-on désirer moins que cela? C'est cette philosophie, ou si vous préférez " la législation du Père", que mentionne la Bible dans le contexte des travaux de la nature, qui devait constituer la base de toutes les grandes religions.

Le cours de télépathie composé par Georges Adamski marque le commencement de toute étude du sujet. Il précise que chaque atome ou même toute particule atomique est en mesure d'enregistrer une vibration, au contact de laquelle il est placé, et de léguer cette information à ses congénères. Ce phénomène, si l'on peut dire, s'effectue en silence,par le canal de ce que George appelle "la langue universelle", laquelle, nous le savons, repose sur ce sentiment prononcé qu'est le "f e e l i n g". Cet immense océan de force est un peu comparable à quelque champ d'énergie aimant le cosmos. Prenez par exemple un réservoir d'eau, et notez que toute perturbation de ce milieu occasionne la formation d'ondes de radiation, et que l'ensemble des molécules aquatiques en subissent les conséquences. Il en ressort que dans une certaine mesure nous ressentons les effets de tout évènement se produisant au hasard de l'univers. Nous nous mouvons dans une mer prodigieuse d'ondes radiatives, véhiculant des impressions, que nous les appelions feeling, pensées ou autres. C'est la raison pour laquelle Georges mettait l'accent sur deux points :alertness et "stilling of the mind", c'est à dire vigilance et quiétude de l'esprit. La vigi-

lance ou l'éveil étant nécessaire à la réception de pensées éventuellement salutaires; l'apaisement de l'esprit ainsi que des émotivités éliminant le vacarme infernal des pensées insignifiantes (même des pensées nuisibles)qui contaminent et saturent l'univers.

Il est de la première importance de se figurer que chaque cellule vivante d'un végétal ou d'un corps animal -au même titre que la substance humaine- est en état d'enregistrer et d'acheminer une information. S'il n'en était ainsi, les cellules ne pourraient engendrer un ensemble corporel, à savoir que chacune ne pourrait communiquer à l'autre l'information, et qu'il ne serait pas possible de déterminer la matière transparente en puissance ou opaque, telle que l'os ou les ongles. Donc il conviendrait de retenir que chaque cellule représente une entité au même titre que l'atome, avec un élément supplémentaire: la possibilité d'éprouver des désirs intrinsèques, redevable au processus d'individualisation qui se manifeste de par le cosmos. C'est ce processus d'individualisation qui, pour fondamental et nécessaire à l'évolut est la cause des luttes incessantes que connaît l'homme dans la maîtrise de ses actes.

S'il fallait distinguer des facteurs de l'activité cosmique,nous en aurions deux essentiels, notamment le "Père" ou principe positif, et la "Mère" ou principe négatif. Cette positivité et cette négativité ne procèdent ni du bien ni du mal, mais d'un jeu de polarité, comme dans le cas de nos piles électriques. Toute l'énergie dans l'univers - et n'oublions pas que la matière n'est fondamentalement qu'énergie à basse fréquence - est de nature électromagnétique. D'autre part, une entité constituée à partir de l'atome possède un pôle positif et un pôle négatif, comme dans le cas de notre pile ou d'un aimant? La matière est à la mère (mater, en latin, signifiant matière) énergie et feeling (ou perception). Ces aspects coexistent dans l'univers en un immense champ de force. Au sein de ce champ d'énergie omniprésente naissent des tourbillons qui épousent une polarité positive ou négative pour devenir protons et respectivement électrons. Ces particules s'agglomèrent en atomes qui, à leur tour, se groupent en chaînes pour former des molécules lesquelles engendrent les cellules qui constituent la chair.
Du fait que les facultés sensitives du corps humain accusent une lenteur singulière dans le processus d'enregistrement, alors que l'activité des atomes se réalise rapidement, nous ne discernons guère de mouvement, lorsque par exemple un point lumineux s'agite en orbite. C'est pourquoi nous estimons que cette masse atomique qui représente 99 % de l'espace est solide. En réalité la matière est énergie, conçue à un taux vibratoire réduit (On a déjà parlé de basse fréquence).

Le champ de feeling, dénommé "lumière" par les anciens et associé à la divinité, véhicule toutes impressions, sans les départager en bonnes ou mauvaises. C'est selon ce schéma que s'opère la télépathie; en ce qui nous concerne nous distinguons quatre voies d'information principales:la vue, l'ouïe, le goût et le toucher. En sorte que l'homme est un être doté de quatre facultés sensitives. La télépathie s'exprime de cellule à cellule. Chaque impression qu'expérimente la cellule ou ses composantes atomiques pouvant être captée dans ce corps par l'individu. Notre substance est composée d'atomes issus du terrain ayant appartenu à une autre planète, de sorte que lorsque nous nous nourrissons, nous n'ajoutons que plus d'ato-

mes porteurs d'expériences antérieures.

Il y a quelque temps je disais que chaque cellule représente une entité consciente, dotée de désirs propres, et nous pouvons remarquer que les appétences ou les émotions ressenties par le boeuf, l'âne ,le singe ou le paon tendant à s'exprimer à travers nous, comme si les atomes de ces formes s'imbriquaient dans notre essence. Et ceci sans tenir compte des atomes d'autres êtres humains, trop souvent refoulées

Quel élément justifie-t-il alors le sentiment d'être une entité vivante ou individualisée? Certes, nos cellules sont conscientes d'elles-mêmes en tant qu'êtres individualisés. En fait elles ont la possibilité d'être conscientes. Cette aptitude d'auto-conscience nous v vient de la force individualisante du père ou pôle positif.

Donc nous pouvons identifier le"père" comme puissance de conceptiontion ou puissance de perception, mais sans doute à défaut d'un meilleur terme comme puissance d'être conscient. Elle appartient au père pôle positif,alors que l'acte procède de la mère, pôle négatif. (Nous rencontrons donc ici une première fois cette notion de causalité.NDT) Au cas où le père se sépare de la mère, il en résulte un état d'inconscience caractérisée, baptisée p r a l a y a. D'autre part, le principe négatif doit son existence dans la nécessité pour le principe positif de se connaître lui-même. Lorsque le père et la mère oeuvrent de concert, il y a production de lumière et d'activité; cette activité peut être considérée comme étant les ondes d'énergie de diverses fréquences.

Pour le père - puissance d'auto- conscience - (conscious consciousness), c'est une lutte éternelle pour arriver à se mieux connaître. Le point de départ se situe en-deçà du niveau de perception des éléments minéraux, en-deçà des composantes de la matière animée. Il précède cet état que nous pouvons appeler "l'essence élémentaire",laquelle est l'essence la plus basse par laquelle nous nous exprimons.

Il existe sept états de conscience, par lesquels s'identifie le père. L'être élémentaire, l'être de désir, l'être émotionnel et l'être pensant. C'est comme s'il y avait quatre êtres en un corps, et pour comble non seulement les cellules individuelles rivalisent pour la première place dans l'univers, mais ces quatre essences luttent également entre elles. Ajoutons encore le conflit des quatre sens.

Les degrés supérieurs de conscience peuvent, de par leur puissance, unifier ces divers éléments au point d'engendrer une certaine harmonie. Lorsqu'elle est établie, le corps jouit d'une excellente santé, tandis que tout état de discorde perturbant le système nerveux disparaît. Ce qui revient à dire que si l'on pouvait en arriver là, il n'y aurait plus de névroses, plus de démences. Tel est le but à atteindre dans l'évolution. (L'individu apprend à discerner les impressions sublimes, qu'elles proviennent des niveaux supérieurs de la conscience qui anime sa substance ou qu'elles proviennent de quelqu'un d'autre) Il devrait aussi se familiariser avec les attributs des rêves et les interprêter en vue de constituer un guide dans la voie que je viens d'énoncer.

Une méthode serait d'apprendre tout en vaquant à ses préoccupations quotidiennes. En fait, il serait bien pénible de s'exécuter d'une autre manière. Comme l'individu lutte pour se nourrir et s'habiller, pour ne parler que de ces choses, il a la possibilité de grandir en développant sa force de caractère. Plus il considère ses erreurs -qu'elles soient de cette période de vie ou d'une autre - et ce sans jeter aux autres l'anathème - plus vite il apprendra et plus clairement verra-t-il. Tout d'abord se forme le caractère humain par un effort honnête de l'individu qui fait face à la vie; ensuite le déverrouillage, la libération de l'esprit paralysé par son conditionnement et finalement une augmentation sensible des facultés mentales.

Pour évoluer, les êtres inférieurs doivent nécessairement se débarrasser de leur identité séparative et se mettre au service du cosmos. Revendication que l'on trouve au hasard de la Bible en cet aphorisme: "pour sauver sa vie un homme doit la perdre". Lorsque l'esprit supérieur e t le vrai caractère des degrés élevés de conscience prédominent, l'individu gagne en force et en personnalité, en vertu de la loi qui affirme : "les choses ici-bas sont les mêmes que là-haut." Lorsque l'individu se transcende, abandonnant ainsi sa substance corporelle, les parties évincées (c'est-à-dire les esprits inférieurs et leurs existences vécues) sont j u g é s par le plan supérieur de conscience; c'est ce qu'on pourrait appeler le jour du jugement. La mémoire cosmique enregistre les actions positives qui feront partie de l'être individualisé, le premier du plan supérieur dont nous avons parlé. L'essence inférieure que nous obtenons en réunissant les quatre êtres susmentionnés ne peut donc exister comme facette de la conscience permanente qu'en s'humiliant face à la volontté supérieure. L'être élevé peut décider de ne rien retenir d'une existence passée, dans un cas extrême de mal absolu. Ce qui signifie par conséquent, la mort de la personnalité inférieure ,qui est alors rejetée au néant.

En réalité nous ne gagnons rien en progressant, à moins qu'il ne s'agisse d'expérience. A vrai dire nous n'évoluons pas, excepté dans le domaine des idées; de même nous n'approchons pas d'un statut spirituel. Ce qui se produit réside en effet en fait dans la perte de nos idées préconçues, dans une libération de modèles de pensées archaïques qui forment entrave à notre progrès. En d'autres termes nous mûrissons. Une marque d'expression des degrés supérieurs de conscience s'érige en individualité proprement dite. C'est le fait de pouvoir se regarder sans blâme ni vanité, et ne plus devoir se soucier indûment des pensées d'autrui. Faculté qui n'a rien d'une action égoïste, car l'individu est toujours conscient des droits d'autrui, ceux-ci étant aussi autant d'expressions de l'éternelle conscience cosmique. Dénommer ces concepts est plutôt malaisé, étant donné qu'ils ne sont que des étiquettes, mais je vais tenter d'être plus explicite.

Les quatre premiers stades, qui ne sont que temporaires, peuvent être appelés, et le sont souvent, l'e s s e n c e i n f é r i e u r e. Les trois degrés supérieurs sont reconnus comme étant l'e s s e n c e s u p r ê m e. Nous y rencontrons l'être individualisé, stade où nous apprenons, progressons et nous individualisons (je dirai dans le sens où nous sortons véritablement de notre coquille pour l'ignorer et nous concentrer sur la valeur essentielle de la conscience NDT), l'être supérieur proprement dit; et un septième degré tellement élevé qu'il ne peut être nommé. Ces degrés consti-

tuent l'être intégral ou expression de conscience dans sa totalité.
Nous pouvons voir, que l'esprit conscient est identifiable à l'être inférieur, que nos idées préconçues - nos préjugés somme toute - freinent notre évolution. C'est ce qu'on appelle la "tyrannie de l'esprit" dont parle Georges Adamski. L'esprit inconscient ou subconscient peut être supérieur ou parcelle de l'éternité.
Dans le processus d'individualisation, par lequel le père devient de plus en plus consient de sa nature et de ses facultés, l'inconscient perdu dans la nature, en état de latence, se rapproche sans cesse de l'esprit conscient, et ce faisant, s'exprime davantage. Telle est la vieille signification du rite dans lequel le cobaye gît dans un cercueil avant de ressusciter pour une nouvelle vie. Le passé est mort pour lui, et il repart, d'où le symbolisme de la cérémonie. Il sort de sa "t o m b e"...

Traduction
Landercy Gérard.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

S c i e n c e d e l a V i e

A mesure que nous nous étendrons dans le contexte de cette science, nos exposés comprendront des considérations, je ne dirai pas de plus en plus complexes, mais certainement de plus en plus profondes. Par Science de la Vie, nous entendons une étude des phénomènes qui nous entourent - et dont nous sommes aussi le siège - en fonction de la cause qui les engendrent. Nous nous proposons donc d'explorer la vie, à savoir aussi que nous voudrions dans une certaine mesure arriver à connaître la divinité au-travers de sa création. Les idées que nous évoquons sont en soi éternelles et immuables, si ce n'est qu'elles se différencient apparemment de celles de diverses doctrines, religieuses, occultes et autres, en égard au vocabulaire usité.

La Science de la Vie a motivé la plupart des visites interplanétaires; il en découle qu'elle constitue ipso facto la base de toutes les grandes religions. Qu'en est-il de la vie en première analyse?
Le cosmos se présente un peu comme un océan de force universelle dans lequel nous sommes placés. Nous serions donc comme autant de molécules coexistant en cette mer d'énergie. Si nous jetons une pierre dans un milieu aquatique, l'agent provoque des ondes de propagation, de sorte que chaque atome constitutif de l'élément est perturbé. De même, si quelque évènement vient à se produire au hasard du cosmos, nous pou-

vons le ressentir d'une manière plus ou moins consciente, on pourrait alors parler de prescience. Il conviendrait donc d'apaiser notre esprit en chassant le vacarme infernal de nos idées, de nos pensées tumultueueses, puis de l'intéresser, de le rendre perméable à toute information cosmique. A ce stade, la conscience universelle, soit la divinité ou la Cause primordiale pourrait s'exprimer par le canal de notre esprit en éveil. Cette première notion est confirmée par le fait que nos atomes sont eux aussi en mesure d'enregistrer une information et de la véhiculer à leurs voisins par l'entremise de cette langue universelle dont parle George Adamski, la télépathie.

Pour saisir la Science de la Vie, il est nécessaire d'opérer au niveau de notre esprit la dissolution de tout obstacle à la bonne compréhension des choses, soit une négation prudente en manière d'occultisme, de mysticisme, de métaphysique, de considérations cléricales dogmatiques ... Premier pas dans le sens de notre évolution.

Et ce cosmos dont nous parlions est animé par un jeu de polarité que l'on retrouve dans nos piles électriques. Il y a dans la nature un principe positif, le Père, lequel, pour se manifester, doit s'unir à la Mère, principe négatif. Ce jeu de polarité s'exprime à l'échelle du cosmos comme autant d'ondes de différentes fréquences. Et qu'est la Vie, sinon cette volonté du Père à se mieux connaître grâce à la Mère, principe de l'action.

Pour peu que le lecteur de ces lignes s'intéresse à la question, il aura constaté la nécessité de reparcourir le cours de télépathie de George Adamski. La matière est vaste et abondante; aussi ne nous a-t-il pas semblé opportun de l'insérer ici, bien que de fréquentes réferences y soit faites expressément.

On pourrait dire que cet enseignement soit générateur de prospérité et de bonheur. C'est exact, dans la mesure où nous voulions y prêter forte attention et nous astreindre à en appliquer l a substance.
Nous aspirons tous plus ou moins à cette grande liberté d'action, grâce à laquelle nous pourrions aisément assumer nos humbles responsabilités, canaliser à juste titre la puissance qui nous habite et exprimer le meilleur de nous-mêmes en vue d'une pleine réalisation, soit dans l'esprit de vivre en parfaite sympathie avec notre mère-nature.

Nous voudrions donc tous EVOLUER. L'évolution consiste d'abord à vouloir faire face aux difficultés de la vie, en un effort en vue de nous dépouiller de tout obstacle à la compréhension. Si l'on veut, nous pourrions dire que nous nous proposons, dans le cadre de ce cours, de visualiser directement les choses, après avoir écarté toute illusion et toute fantaisie, autant d'impedimenta à la grande connaissance qui nous est généreusement offerte. Nous allons nous familiariser avec la notion de causalité,dont - en parlant du Père et de la Mère - nous avons déjà jeté les premiers fondements.

Faisant face aux difficultés de la vie, nous forgeons notre caractère. Ce dernier se trouve alors à même de contrôler notre intelligence , qui se trouve à sa solde. A ce régime, il nous appartiendra de détecter la réalité invisible ou cause créatrice de notre environnement. Sachons toutefois que la matière est toujours de l'énergie, mais dont le rythme vibratoire s'est réduit, lorsque le Père s'est uni à la Mère dans le but de se manifester.

Nous terminons ici cette brève introduction en reprenant les termes de George Adamski : " Quand vous lisez ces leçons, assurez-vous que vous utilisez votre esprit et votre conscience au nom de la pleine connaissance de votre étude, afin que vous puissiez voir les effets et les causes en tant qu'indivisible réalité."

Landercy Gérard.

ooooooooooooooooooooooooo

UFO-SCIENCE

1. L'ORIGINE DE LA VIE.

On a dit et l'on redira que l'ensemble de nos connaissances actuelles est susceptible de révision totale. Cette idée donne dès lors libre carrière à l'investigation et à la réflexion. Toutefois, comme la plupart des gens ne s'allient en général qu'aux"trouvailles"des plus éminents savants, sans pour cela discréditer l'initiative de l'amateurisme, mais en en faisant plutôt matière à indifférence, le présent paragraphe soulèvera une fois de plus la touchante moquerie de ceux qui n'évoluent qu'au gré de la science dite classique.

Des théories ont tenté d'éclaircir ce qu'il est convenu d'appeler l'origine des espèces. Le règne animal trouverait ainsi sa source dans une menue cellule qui, grâce au concours des rayons solaires, aurait donné naissance au microcosme. Au-delà de ce microcosme, le néant. De sorte que l'existence terrestre serait unique en son genre et qu'aucune autre planète ne serait le siège d'une vie semblable à celle que nous connaissons. Que voilà un puissant raisonnement, fruit d'innombrables années d'études, basée sur des principes qui, à certains égards ressortent du dogmatisme. Autrement dit, la vie terrestre résulterait du processus de génération spontanée, selon l'expression officielle.

Si la vie n'est pas l'oeuvre d'un créateur, elle est celle du Hasard. Ce dernier aurait ainsi 'permis' à la cellule première d'éclore et de donner naissance aux animaux marins, lesquels, à leur tour, auraient été les prédécesseurs des reptiles, des oiseaux et des mammifères. Le Hasard, la Nature, les Forces Cosmiques, la Providence,...La théologie, la philosophie comme la science ne seraient-elles pas en train de définir à leur façon le même phénomène ? Si je prétendais maintenant - je m'en garderai bien - au lecteur que la théorie de l'évolution a été presque entièrement faussée, il me rirait au nez, lui qui sait pertinemment que les savants ont toujours eu raison. Et si l'outsider, faisant parfois preuve d'anticonformisme,cherche une voie d'évasion, "une planche de salut pour se donner courage",il se fait vilipender au nom d'un Communisme intellectuel. Alors, cessez vos mimiques, et daignez considérer la présente théorie. Le monde acceptera volontiers une série d'idées nouvelles au sein d'un domaine limité, telle l'ergonomie, l'agriculture ou le sport. Mais les choses vont plus lentement dans le cadre des organisations internationales, et il faut de nombreuses

...
années pour qu'un projet scientifique ne devienne véritablement opérationnel.

Nantis de preuves qu'il serait malvenu de contester, la majorité des savants tiennent pour acquis le fait que la vie ait débuté ici sur Terre. Cependant, si elle existe en notre monde, les possibilités mathématiques rendent évident que la Vie et la conscience se sont développées et qu'elles existent également ailleurs dans l'univers.

Il est vrai que toute théorie,pour qu'elle soit scientifiquement admise, doit nécessairement reposer sur des "preuves "valbles et intangibles. Si l'on brosse un rapide aperçu, on aura vite remarqué que le Transformisme, pour confirmé qu'il soit, se heurte parfois à certaines incohérences, à la "pierre d'achoppement",quasi inévitable au sein de la science dite classique, humaine à excès, mais pas forcément infaillible et absolue. Le but de cet exposé ne sera pas de réfuter le Transformisme enfanté par l'esprit d'un Lamarck ou d'un Darwin, mais plutôt de considérer une ultime hypothèse - jusqu'à l'heure où celle-c_ délaissera son enveloppe légendaire ou mythique pour se trouver étayée par les faits -, celle de l'origine de la vie proprement dite. Et le lecteur comprendra par la suite que si la nature a permis à l'homo sapiens de distinguer parmi les espèces ce qu'on a voulu baptiser mutations ou évolution , le mystère de la source n'en demeure pas moins altéré. Encore une fois, Lamarck ou Darwin ont sans doute raison pour ce qui est d'une partie du phénomène; quant à l'autre, il appartient au chercheur bénévole ,doué d'une audacieuse perspicacité de la "débroussailler" et de la faire ainsi éclater au grand jour. Cette seconde partie assurerait une base qui fait défaut et colorerait sans doute l'éternelle théorie, par instant chancelante. Car, une fois de plus, si le Phénomène reste ce qu'il a été, les multiples hypothèses qu'il a causées, et qui se rejoignent dans un certain plan, sont parfois à la source de conflits intellectuels. Et je dis qu'un jour ou l'autre elles s'effondront et que l'homme, après maintes tergiversations, connaîtra la vérité pour laquelle il s'est tant battu.

Il y a quelques instants, nous parlions d'une cellule première, laquelle, après éclosion fortuite, se serait mise à proliférer et à former toute une colonie de petits êtres, animalcules, microbes, protozoaires ou autres. Première hypothèse qui se heurte à la déduction suivante: supposons au départ deux cellules, l'une mâle, l'autre femelle, ou l'une positive et l'autre négative, une cellule constituée d'un acide A, une deuxième d'un acide B, comment de multiples variations comme celles enregistrées par la suite seraient le fait d'un ou de deux seuls "individus" ?

Dans le cas d'une cellule unique, déposée (?) par hasard, les conditions climatologiques auraient dû être très favorables pour assurer sa subsistance et son éventuel développement. Les éléments,la température auraient alors joué en sa faveur, de sorte qu'elle se serait mise à se diviser, et qu'il en serait résulté un bouillon de culture, générateur de vie prochaine. D'aucuns admettront difficilement qu'un atome, unique en son genre, ayant inconsciemment bénéficié d'un milieu idéal - car à l'origine il n'est pas encore question d'une quelconque adaptation - ait constitué le départ de la vie que nous

connaissons.

A l'hypothèse selon laquelle les divers animaux, marins et autres, auraient été le fruit de la création,,soit un acte momentané et quasi surnaturel, le savant des temps modernes, s'il veut s'en tenir à son rationnalisme cartésien, se contentera de détourner la tête. Il est un fait incontestable que notre planète ait été et soit toujours le siège de phénomènes pour le moins curieux. Ainsi que le rapporte Serge Hutin dans son livre "Civilisations Inconnues ", toute la région maritime comprise entre le nord de l'Ecosse et l'Islande serait le théâtre d'évènements étranges (contact avec des univers parallèles ? cfr. conte de Jean Ray : le Psautier de Mayence). Les orages magnétiques, très fréquents en Islande, seraient, dit-on, à l'origine de manifestations fantastiques ;" Et Serge Hutin comme l'auteur de ce chapitre, n'ont malheureusement pas pris la peine de se rendre sur les lieux précités en vue de l'investigation scientifique; mais comme toute légende renferme toujours un fond de vérité, gonflé par la suite par ce sentiment populaire qu'est le goût du merveilleux, le lecteur conviendra que le monde qu'il habite offre souvent matière à étonnement, et qu'à cause de facteurs en interdisant parfois l'accessibilité, il demeure ignoré. Un acte surnaturel n'est cependant jamais qu'une manifestation naturelle incomprise ou échappant momentanément à la vigilance de la science de tous les jours. Tälle est la conclusion d'un rationnaliste du vingtième. Et l'on rappellera encore au lecteur que malgré toutes nos précautions, il lui est loisible d'accepter ou de rejeter les théories , les explications et les hypothèses diverses que nous nous proposons d'évoquer. Toutefois il devra faire preuve de sagacité, car si Képler assurait : "L'hypothèse est mon bras droit",la science pure se fonde sur un océan d'hypothèses, lesquelles, par la suite, sont généralement confirmées par les faits et l'expérimentation.

Troisième idée proposée : la vie serait le fruit d'un dépôt de particules cosmiques alors en suspension , ensuite entraînées par les forces gravitationnelles planétaires, et nefin stabilisées, prêtes à éclore et à féconder les fonds marins. Par parenthèse, je dirai que l'homme ignore toujours si la vie ne s'est pas originellement développée à la fois dans les mers et sur la terre ferme.(1) De sorte que ces germes cosmiques se seraient déposés partout sur la terre, que certains se soient éteints , que d'autres auraient pris "racine". Selon certains savants, l'espace contiendrait effectivement de tels germes, propagateurs de vie. Que sont ces semences ? Sont-elles universelles ? Sont-elles finalement à la base de notre vie terrestree?L'hypothèse peut être assurément retenue, de même que la dernière, avancée dans ce chapitre, et que nous baptiserons la t h é o r i e d e l ' e n s e m e n c e m e n t.

" De l'origine de la vie, dit Emile Guyénot, nous ne savons exactement rien. La conception moniste, dérivée du Transformisme, suppose que la vie serait sortie un jour, par le seul jeu des forces naturelles, de la matière inanimée. A moins d'admettre une Création ou, ce qui ne fait que reculer le problème, un ensemencement de la Terre par des germes cosmiques, la génération spontanée de la vie constitue la seule explication rationnelle." En fait, par théorie de l'ensemencement, nous ferions plutôt allusion à une espèce de colonisation entreprise par quelque expédition interplané-

(1) Mais il est plausible que les zones aquatiques aient fourni un milieu plus adéquat.

taire en quête de terrain d'expérience. A savoir qu'une fois la Terre "refroidie" , une fois certaines conditions climatologiques favorables réunies, des engeances extraterrestres se seraient décidées à coloniser notre monde et à y déposer différents animaux qui, dès ce moment, auraient amorcé leur travail d'adaptation, et il en serait découlé une série de mutations au sein des mêmes groupes.

Roger A.Mac Gowan possède aussi sa théorie sur l'apparition de la vie, et le développement des espèces, nous dit Maurice Bessy dans son ouvrage " Bilan de la Magie". Il admet la possibilité d'une panspermie universelle, c'est-à-dire l'idée que la vie aurait pu évoluer sur notre planète à partir de débris abandonnées par des visiteurs venus d'autres mondes et des reliefs de quelque pique-nique des grands galactiques.

En 1967, c'est-à-dire il y a plus d'une année, il m'était déjà arriver de discuter de l'origine de la vie, conséquemment de la théorie de l'évolution. L'étudiant en biologie avec qui j'avais eu l'honneur de m'entretenir, était à n'en pas douter partisan de la thèse classique. Quant à l'origine de la vie proprement dite, il avait préféré ne pas se prononcer. Si lui , peut-être, ainsi que d'autres, tels le savant McGowan et M.Guyénot, estiment que l'idée de génération spontanée peut être assurément retenue, il serait tentant de leur demander leurs impressions profondes quant à lamajesté d'un pareil miracle. Nous dirait-on alors qu'en dépit de l'apport des rayons solaires, ce phénomène est inexplicable, et devrait-on ensuite l'accueillir parmi les dogmes de l'humanité angoissée ?

Il y a quelque temps cependant, des savants ont trouvé le moyen de produire des étincelles électriques à partir de mélanges gazeux (eau, ammoniac, hydrogène et méthane) qui sont censés représenter les élements primitifs de l'atmosphère. Parmi ces mélanges, ils ont été heureux de découvrir une immense variété de substances complexes, tels que le sucre, les acides aminés, l'urée....permettant à la vie de s'épanouir. On a ensuite voulu que ces molécules puissent se reproduire. Les expériences réalisées dans des tubes à essai ont abouti à la formation d'acide nucléïque, substance qui contrôle l'hérédité. Mais la réaction ,ne s'opère qu'en présence d'un enzyme issu d'un organisme vivant. L'enzyme est une protéïne, et pourtant la synthèse desprotéïnes ne se fait que grâce à la présence d'acides nucléïques. Si l'apparation d'un acide de ce genre requiert celle d'une protéïne, et qu'inversément la protéïne nécessite un acide nucléïque pour se développer, la perspective du début de la vie serait pauvre. Les savants Carl Sagan et Shmuelovitch Chklosvki en déduisent qu'à l'origine certains acides nucléïques ont dû se former d'une manière "spontanée". Dès ce stade, on peut imaginer une ascension graduelle, sous la directive de la sélection naturelle, d'aggrégats moléculaires de plsu en plus complexes, aboutissant éventuellement aux organismes multicellulaires...

"On peut admettre que la vie n'étant possible que dans les limites assez strictes de température, d'humidité, de radiations, les conditions n'ont pas dû être alors très différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui. Si, comme le pense Ch. E. Guye, la vie est liée à l'apparition de grosses molécules protéiques ou nucléoprotéiques ayant des configurations dissymétriques d'espèce très rare, son

origine se présente comme une question de probabilité. La vie aurait pu résulter d'une fluctuation exceptionnelle dont la probabilté est si faible qu'il y a extrêmement peu de chances pour que cet évènement puisse se reproduire de nouveau.
Les conditions étant favorables, pourquoi n'y aurait-il pas eu plusieurs génèses spontanées, réalisées en des points différents de la terre ? Ont-elles toutes disparu sauf une seule ? Sinon, quelle certitude pouvons-nous avoir que les grands rameaux d'animaux et de plantes que nous connaissons n'ont pas eu des origines indépendantes, malgré certaines similitudes fondamentales dans l'organisation ? L'hypothèse de la génération spontanée de la vie, si elle nous paraît la seule rationnelle, soulève beaucoup de problèmes et ne repose sur aucune donnée positive.

Emile Guyénot Membre de l'Institut
Professeur honoraire à l'Université de Genève.

L'être objectif, dévoué par excès et cependant checheur, ne devrait-il pas avouer que ces hypothèses se recoupent et qu'elles correspondent dans une certaine mesure à la réalité ? Car si l'on a parlé d'une cellule primordiale, ne pourrait-on pas parler de cellules primordiales ? Certes, il y aurait là tentative de consolation en affirmant que la vie ne s'exprime qu'en fonction d'une cellule unique, apparue et éclose fortuitement. Mais cette pensée s'insère admirablement dans la suivante, selon laquelle des particules universelles, faisant immensément partie de l'éther qui nous entoure et qui constitue les espaces galactiques, se seraient déposées à une certaine époque ou qui auraient toujours existé sur Terre, dès avant que celle-ci ne leur fournisse un asile sûr et hospitalier. D'après ce schéma, la Terre, lors de sa formation, aurait emprisonné des germes de ce genre, qui, au moment de l'apparition des ondes, seraient sortis de leur léthargie, tels des spores millénaires.

Et somme toute, l'écclésiaste endurci ne pourrait-il voir là qu'un acte de la divinité, ayant autorisé la vie latente à se manifester. Si cette hypothèse est authentique, celle d'un dépôt de la part d'entités cosmiques peut l'être, elle aussi. A cet égard , l'objection d'après laquelle le problème de l'origine s'en trouve reculé, se justifie probablement si l'on n'admet que la vie n'a commencé et qu'elle n'aura de fin. Telle est bien là l'idée fondamentale que revendique toute religion : lavie, c'est-à-dire Dieu, n'a pas eu de commencement, et demeure éternelle. (Car, à un certain moment, un être merveilleux, voire sublime que les hommes pervers ont supprimé dans l'horreur de la crucifixion, est venu parmi nous pour nous enseigner des principes absolus que l'on a transcrits et dont la trame se retrouve de nos jours au fond de nos coeurs.)

Et si le savant matérialiste désire à tous prix mettre un commencement à la vie, c'est peut-être dans les profondeurs de l'univers qu'il trouvera la solution, ce qui signifie que le problème terrestre est d'avance résolu.

Enfin... si la vie s'est développée sur Terre, elle a très bien pu se développer "ailleurs" bien avant, de sorte que cette "civilisation" céleste, au cours de ses explorations ,aura pu repérer une planète sans vie, et décidé de la peupler. Et ici le problème est double; si tels furent les faits, la colonisation de la Terre est la résultante d'un acte délibéré : la vie DEVAIT se manifester sur Terre. D'autre part, ainsi que le disait McGowan, notre vie trouverait peut-être sa source dans des "débris" , des "reliefs" de pique-nique, des déchets laissés par un groupe d'explorateurs d'outre-ciel,

et à cet égard, la vie serait le fruit du hasard.

Le lecteur attentif et persévérant s'est peut-être un jour demandé si la vie ne pouvait être le produit de sources multiples. Et en ce sens, les diverses hypothèses émises jusqu'ici expliqueraient chacune une facette du phénomène.

Supposons donc des extraterresres ayant déposés sur la Terre diverses espèces d'animaux aux fins d'acclimatation. L'arrivée soudaine d'espèces animales pourrait certes faire penser à une création , à une génération spontanée. Comme dans la fable de Sain-Nicolas racontée aux enfants par les grandes personnes. Dans ce cas, l'homme est l'enfant. L'extraterrestre Saint-Nicolas ou quelque Père Noël. L'idée, malgré sa présentation farfelue et maladroite, pourrait bien illustrer l'absence de compréhension qui irrite l'homme moderne. Car, d'après moi, génération spontanée, Création divine, éclosion fortuite sont autant de grains épars, séparés à jamais de leur ligne maternelle. Si, fidèles à notre imagination, nous voulons replacer ces "grains" dans le cadre proposé, leur existence se justifie et s'explique pleinement. La proposition brille par son laconisme, mais à quoi bon entrer dans les détails ? Et je disais encore que cette suggestion, valable à coup sûr - pourrait-on la rejeter de prime abord ? - pourrait un jour quitter son enveloppe fabuleuse pour se trouver confirmée par les faits et l'expérimentation. La vie est un éternel recommencement. A savoir que l'homme de la Terre pourra un jour voyager dans l'espace, et peut-être explorer une autre planète où les mêmes phénomènes se reproduiraient. D'autre part, il se pourrait aussi qu'il rencontre ces dieux de légende, maîtres de la vie et colonisateurs émérites; qu'il converse avec eux et apprenne de leur bouche, de leur science et de leurs annales qu'il en est bien ainsi et que l'être de ce globe se fourvoie généralement en étant incapable de revenir aux sources. " Quant à savoir si ces interlocuteurs plus évolués pourraient répondre à toutes nos questions, me disait en substance M.Dohmen; rien n'est moins sûr, car les certitudes finales sont peut-être d'avance exclues de ce qui a rendu esprit matière..."

Landercy Gérard 1968

0000000000000000000000000

UFO LITTERATURE

LA LUNE , CLE DE LA BIBLE, de Jean Sendy.

Si, dans ses cahiers de :Cours de Moïse, Jean Sendy nous donnait déjà de la mécanique céleste une image claire et cohérente, un ensemble de connaissances scientifiques dont jouissaient les Anciens et dont on retrouverait encore la mémoire auprès des alchimistes et autres initiés d'aujourd'hui, l'auteur poursuit sur sa lancée, nous présentant maintenant non plus une "carte cavalière" mais le fruit d'une étude pondérée sur un domaine parmi tant d'autres sujets à controverses. L'ouvrage,qui constitue selon nous un pas immense dans la recherche humaine, date néanmoins de 1968. Il faut examiner ce petit chef-d'oeuvre sorti de l'esprit d'un progressiste avisé, compétent, ouvert et attentif.

Et Jean Sendy se plaît à faire abondamment usage du terme rationnel, terme qui qualifie pour lui les idées conformes à la raison, sans être toutefois, pour les irréductibles, d'un caractère sensé. Car il est parfois bien malaisé de proposer à l'étudiant ce que l'auteur aime à évoquer comme n'étant qu'une hypothèse, celle de visiteurs cosmiques, venus sur Terre, il y a 22 millénaires, suite aux perturbations mondiales engendrées par la glaciation Würm III. Les Célestes de jeab Sendy seraient venus pour redresser l'état chaotique de notre monde, et le rendre habitable, bref de le restaurer en vue d'une occupation humaine ultérieure. C'est ainsi que le formule l'auteur à la page quatre-vingt-neuf: "Les Célestes, ayant constaté que la Terre est cernée des nuages opaques de la glaciation, se livrent à une expérience de dispersions de ces nuages, constatent que la lumière passe, et se congratulent d'avoir si bien réussi." - Ces célestes , ce sont les fameux Elohim du texte hébraïque;Elohim que l'on traduit au singulier par -Dieu. Mais il est un fait certain, dirons-nous, que ces maîtres présidant aux phénomènes de restructuration de la planète, à cette recréation somme toute, faisaient état d'une science par trop supérieure et sublime que pour ne pas les baptiser Elohim; fils de Dieu, fils de la Vie Cosmique. Par parenthèse notons encore la définition que donnait de -dieu - Jésus Christ : "La Loi appelle dieux ceux qui ont entendu le Verbe." (Exode X,35) Et ferons-nous une fois de plus honneur à Jean Sendy en rapportant le

suivi:

- Mes Célestes, on ne peut les concevoir que très supérieurs à nous, par les connaissances;
  ils nous ont laissé la Loi, connue des constructeurs de Babel, perdue, puis retrouvée par Moïse (...)
  Ne pas respecter cette loi attire des déboires, ainsi automatiquement que ne pas respecter le principe de Carnot fait concevoir des moteurs qui ne marchent pas bien.
  Vouloir trouver mieux que l'enseignement des Célestes ne débouche pas sur l'utopie et les déboires par pur hasard, mais pour des raisons les plus rationnelles qui seront "découvertes" quand l'homme se sera "égalé aux Elohim" . (p.91 Editions Julliard)

Ces Elohim seraient à proprement parler des Ufonautes, auraient franchi les distances pour parvenir sur Sélène, Orly cosmonautique, expédition qui n'avait qu'un seul but : réorganiser la planète Terre avec ses quelques survivants, la repeupler somme toute et l'endoctriner au nom du Verbe créateur dont ils étaient l'humble reflet.

Signalons en fin de compte que Jean Sendy établit sa thèse en partant de la Bible pour justifier du présent; dans la seconde partie du livre, des découvertes scientifiques actuelles pour illustrer les faits bibliques, et plus exactement la Genèse. La grande idée de Jean Sendy trouverait donc d'après lui sa confirmation, le jour où nos cosmonautes détecteront la présence sur le sol lunaire de fragments étrangers de fabrication artificielle, témoins du passage de nos regrettés Elohim.

Commentaires annexes.

Néanmoins, l'auteur de ce livre oublie de préciser les moyens mis en oeuvre grâce auxquels il sera possible de dater les reliefs des grands navigateurs galactiques, qu'on retrouverait dans le royaume de Sélène. Car ces extraterrestres ont très bien pu débarquer l'année dernière et laisser pour autant des traces de leur passage.
Certes, la Bible constitue d'après nous une véritable clé de l'ufologie contemporaine, mais c'est là que s'arrête la prétention de Jean Sendy, qui n'en est pas moins remarquable et digne de respect.

Synthèse (.BUFOI IGAP) - UFO Science.

Point de départ : la Genèse (1er livre du Pentateuque) :
La genèse ne peut faire état que d'évènements s'étant produits "récemment" dans le cadre de l'histoire terrestre. Un évènement a marqué la planète évènement du genre glaciation, qui a motivé l'arrivée des Célestes.
Le texte hébraïque parle d'Elohim qui est un collectif. Donc, ces Elohim ne pouvant être rationnellement autant de manifestations d'un dieu unique et invisible, sont des extraterrestres en 'mission de philanthropie". D'après le schéma normal des voyages intersidéraux (on parle alors de spaciodromes de transit - (1) avant d'atterrir

(1) S'adresser au 237 , ru e Royale Sainte-Marie , Bruxelles 3, Mr. Dohmen. Groupe "D".

parmi nous, des cosmonautes de l'Ailleurs doivent nécessairement passer par la Lune, éventuellement y constituer une base-relais dans leurs multiples périgrinations.
Le jour où des savants pourront dater de manière suffisamment précise les reliefs de leur passage sur Sélène (à noter qu'il conviendrait qu'il eût vestiges) la thèse de Jean Sendy trouvera confirmation.

Remarque .Il faudra encore établir le lien patenté permettant de rapprocher la présence des fragments des expériences aventureuses opérées par nos Célestes, il y a 22 000 ans, peu après la catastrophe mondiale.

LE LIVRE DU MYSTERIEUX INCONNU

Robert Charroux.

Comme annoncé dans notre numéro précédent, nous soumettons aujourd'hui aux adeptes de BUFOI, soit à tous ceux qui souhaiteraient voir triompher la doctrine ufologique, un bref aperçu du prestigieux recueil de Robert Charroux, en l'occurrence une présentation de son dernier livre, intitulé : LE LIVRE DU MYSTERIEUX INCONNU.

Cet article constitue donc pour le lecteur une invitation. Se procurer au plus vite le travail de l'auteur précité, et suivre ce dernier pas à pas au-travers d'un dédale dont notre ami nous propose une issue providentielle : nous dépouiller de nos vains préjugés, et considérer la rétrospective en toute lucidité, avec la conviction que notre hôte ne veut à aucun prix duper ses interlocuteurs...

En fait; notre aperçu pourra tantôt faire songer à un vague résumé de tel ou tel chapitre, tantôt à un simple commentaire ou critique, comme si l'amateur s'était déjà familiarisé avec le style, le genre et les thèmes de Robert Charroux...

Le Livre du Mystérieux Inconnu (Editions Laffont)

On dit de ce livre qu'il est un carrefour d'idées nouvelles que des Supérieurs Inconnus auraient divulgué à leur fidèle, comme une récompense de son immense mérité. Un carrefour d'idées, duquel émanent des lignes maîtresses, parfois tributaires d'un fantastique à la une. "L'idée de voyages interplanétaires d'autrefois s'inscrit au sein des considérations rationnelles. Les légendes en font foi : elles doivent révéler la pépite de vérité qu'elles recèlent en profondeur." En effet, la primhistoire - et puis le moyen âge - nous offrent des croquis, des cartes diverses suggérant le voyage intersidéral. Le concept, de même que son application ne sont pas matière neuve : les Ancients connaissaient le secret qui leur permettait de s'élever dans les airs et de reconnaître leur territoire sans limites.

Mais le promeneur est pris à l'improviste quand on parle soudain d'îles fantômatiques que le Mystérieux Inconnu fait surgir comme du néant. "Si la célèbre île San Brandan n'est pas la représentation virtuelle d'une île existant sur le globe terrestre, on est conduit à penser qu'elle pourrait être une image surgie d'un autre monde." "Le phénomène 'soucoupe volante' est peut-être de cet ordre, nous dit Charroux, le passé et le futur dans un univers 'total', imperceptible à n's sens, existeraient simultanément, si bien que tout ce qui a existé et qui sera est déjà créé dans un éternel présent." Ce n'est pas en effet là non plus une idée nouvelle, mais par trop fantastique que pour libérer l'aura de mystère attribué au phénomène soucoupe. Rappelons au lecteur que l'authentique soucoupe n'est pas de cette catégorie, mais que : 'L'étude des sciences fantastiques aiguise l'esprit de recherche et de contestation, et le prépare aux découvertes que laissent prévoir les hypothèses des astrophysiciens et des biochimistes..."

O O O

De l'importance des rêves, tel serait bien l'étiquette de l'épisode suivant où Charroux mè,e ses supputations en fonction des chromosomes-mémoire, pour rendre compte de la réincarnation, des existences antérieures dont nos rêves seraient parfois des échappées fugitives. Chapitre très important où il est permis d'opérer des rapprochements...
Jean Sendy et Charroux éprouvent, semble-t-il, quelque affinité pour la thèse des Elohim (pluriel édifiant, définissant un groupe d'extra-terrestres à la reconquête de notre planète).

Robert Charroux ne sera pas toujours d'avis de souscrire à la théorie des prétendus mondes parallèles, interprétations d'hallucinants phénomènes dont il apporte une clé première : des essais, des expériences conduites par des extraterrestres. Fort bien ! Si l'on veut que notre terre soit surtout quelque terrain de manoeuvres clandestines. Charroux nous donnerait-il ici une nouvelle hypothèse ?

Si l'histoire du Cosmos est écrite dans les astres, à savoir que ses paeticules seraient chargées de précieux enseignements, cela signifierait mettre l'astrologie à la sauce du rationalisme. Attestant ainsi qu'on ne peut réfuter aucune discipline, et a fortiori dans la mesure où elle répond à une quelconque vocation...

Les Celtes sont des Atlantes;nous dit Charroux. Et ces Atlantes viendraient de la planète Vénus. Jésus-Christ viendrait aussi de Vénus (lire à cet égard "Inside the Space Ships " de George Adamski, merveilleuse analogie) Jésus Christ serait un Atlante.

Louis Charpentier et Robert Charroux pourraient éventuellement trouver un terrain d'entente, en ce sens qu'ils aient tous deux étudié le mystère des mégalithes, que Charpentier parle de vecteurs à propos des dolmens et que Charroux soulève l'expression "irradiations magiques".

De la page 104 - La Civilisation des Celtes est la mère de toutes les civilisations - à la page 138 - en un chapitre qui se voudrait plus étayé par des lectures annexes, dont Charroux nous livre les titres en bas de page - l'auteur retrace brièvement les origines de la race blanche, et nous semble mettre surtout l'accent sur la prédominance de rites ancestraux, tendant à démontrer l'intervention manifeste d'extraplanétaires..." "Les initiateurs étaient celtes et extraterrestres." Fait qui pour apparemment mythique qu'il soit , ferait aisément chanceler la doctrine orthodoxe, fruit de la conjuration de contre-vérité (sic Charroux) Comme il nous le dit si bien, une société d'érudits quelle qu'elle soit, a depuis longtemps machiné dans l'intention de celer de pertinentes informations, relatives à notre race, conséquemment d'imposer un scellé ridicule sur l'héritage et les trésors que confère la civilisation première.

Commentaires. Si les écrits de Charroux sont de nature plutôt fantastique; de par leur étrange remise en question du savoir classique, ils constituent à notre sens une vive invitation de parfaire une lacune : établir le lien entre l'Histoire branlante et la mythologie naïve,cependant riche en enseignements..." Pourquoi cette civilisation celtique est-elle passée sous silence par les manuels d'histoire ?" Bien à vous, lecteur. La lecture des ouvrages de Charroux est aisée, l'auteur présentant sa thèse en un excellent ouvrage de vulgarisation. L'esprit sectaire objectera que les adeptes du mystérieux inconnu n'en sont toujours qu'à leurs débuts, que pour autant qu'on puisse attacher foi à l'autorité des Initiés, ces derniers ne laissent transpirer que des bribes dont l'interprétation n'offre guère de difficultés si ce n'est qu'elles sont là que de mièvres reflets d'une science transcendante, pourrait-on dire, jalousement préservée d'une mauvaise officialisation.

"Seul le silex peut survivre à une civilisation anéantie, et il est rpouvé qu'en tant qu'objet taillé, il est contemporain de la science atomique, c'est à dire que la coexistence est possible et normale entre hommes hautement civilisés et êtres à peine sortis de l'animalité non pensante." Rendons grâce à ce passage en disant que tel est bien là le phénomène des civilisations perdues : la persistance de certains actes fondamentaux. (Bien à vous, messieurs les historiens !)

Autre circonstance troublante, mettant en présence deux grandes théories, les appareils cyclopéens (Terrasses de Baalbek, Porte du Soleil à Tihuanaço, les Pyramides égyptiennes.....) Le mana (cfr. Francis Mazières: Fantastique île de Pâques) ou le travail de géants ? (cfr Denis Saurat: L'Atlantide et le règne des Géants).

Commentaires transitoires.
Apparemment - je dirais même pour ce qui est du sceptique, ou plus exac-

tement du dévot cartésien - Robert Charroux veut se noyer dans une masse de considérations fortuites, en extrapolant le mythe légué à nous par nos terribles ancêtres. Il est un fait que si nos ancêtres avaient un message à livrer à la postérité - tel est bien là un des attributs marquants de la nature humaine - ils n'auraient pu s'exécuter d'une autre manière, étant donne sans doute l'absence d'un vocabulaire scientifique adéquat, tant il est vrai que nous sommes toujours victimes des MOTS. Robert Charroux n'est pas un fou, loin de là, et il le prouve au cours du chapitre imparti à l'Atlantide, chapitre où il dresse à dessein une série de faits trop importants que pour être laissés sur le compte de la démithification. En résumé, nous pourrions dire que derrière le mythe et la légende se niche une mine d'or d'enseignements des plus édifiants.

Je crois être en mesure de reconnaître l'ouvrage de Charroux à sa juste valeur scientifique, et je ne pourrais que conseiller vivement sa lecture et son étude. Que l'auteur me pardonne cette digression ,mais son oeuvre s'insère à merveille dans une série de thèses trop étayées que pour être l'effet d'une imagination débridée, je veux notamment parler des livres deJean Sendy. Ce dernier a surtout le mérite de n'évoquer qu'un seul sujet (exemple, La Lune, Clé de la Bible, où l'auteur ne s'attache qu'au mystère de la Genèse) et de le traiter d'une manière quasi complète, tandis que Charroux, pourrait-on dire, n'offre qu'une enquête succincte de multiples énigmes. On est en droit de dire que Charroux présente autant de comptes rendus valables dont, lorsqu'on compare ses rubriques avec certains livres qui constituent parfois ses sources, avec certains livres qui corroborent ses affirmations, il ne veut nous donner qu'un cliché comme pour suggérer qu'il y à tant à dire, mais qu'il ne se borne qu'à nous signaler les faits saillants.

Et par la suite, Charroux fait preuve de clairvoyance une fois de plus, sinon d'un étonnant esprit d'enquête. Il entreprend d'éclaircir le mystère des labyrinthes dont font mention les mythologies méditerranéennes : diverses constructions qui devinrent des cavernes d'initiation

<u>Commentaires.</u>
Le livre de Charroux ne doit être considéré que comme n'étant qu'un condensé, en dépit de ses quatre cent vingt-cinq pages. Notre étude devrait être plus complexe, mais en regard de l'ufologie et des sujets connexes qu'elle implique, nous avons estimé bon de ne rapporter en synthèse que les traits principaux susceptibles d'éveiller quelque intérêt de la part du public. De par certaines statistiques et autres probabilités, ce dernier est à présent amené à choisir ses lectures. Une telle opportunité nous est généreusement offerte par l'oeuvre de Charroux, qui encore une fois, non seulement ne devrait passer inaperçue (on aurait tendance à dire que les précédents ouvrages se seraient largement vendus) mais devrait inciter l'esprit posé, ouvert et perspicace à se pencher sur son contenu, fruit de l'inébranlable persévérance d'un progressiste à la page/...

Il n'est toutefois pas aiser de"décortiquer"la matière que nous offre Robert Charroux. Tantôt il se contentera de jouer les journalistes objectifs, rapportant certaines doctrines anciennement en vigueur, préservées par la tradition; tantôt il voudra s'adonner à une enquête

plus sérieuse, n'hésitant pas à formuler un avis "subjectif" sur la question. Ce qui en quelque sorte prouverait qu'il s'est amplement renseigné, mais que d'autre part ses articles n'ont pas toujours fait l'objet de l'investigation personnelle, en ce sens qu'il ne nous rapporte que les faits vierges de tout commentaire, et qu'il ne veut présentement débroussailler l'écheveau. Dans ce cas, il logerait plutôt sous l'enseigne : à suivre. Circonstance qui nous permet par la même de nous inscrire au nombre de ses amis et de soupçonner la naissance d'un ouvrage ultérieur.

x x x x x

Science fictive : escroquerie intellectuelle
Science- fiction: oeuvre d'imagination qui part de données certaines pour édifier un univers dominé par une logique autre que celle de l'orthodoxie mathématique d'Einstein.
Anticipation : oeuvre d'imagination qui anticipe sur la science de demain, mais en s'interdisant tpute hypothèse d'un univers échappant à l'orthodoxie mathématique et à la logique rationelle . (Jean Sendy)
Nous ne forcerons pas le lecteur d'occasion à se prononcer d'une façon ou d'une autre envers l'oeuvre de Charroux. Et en rappelant les définitions susmentionnées, nous voudrions plutôt mettre l'accent sur le fait que pour certains esprits les écrits dont nous parlons procèdent en de rares occasions d'une vague anticipation (voir p. 232 prédictions de 1970 à l'an 2100) dont Charroux ne se fait qu'un humble transcripteur, quand il ne s'agit pas d'une science-fiction qu'à mon sens ne devrait guère figurer au sein de cet illustre panorama.

On pourrait aussi dire que les livres de Charroux se vendant bien, l'auteur est parvenu à présenter le fruit de ses études d'une manière adéquate, d'une manière, oserais-je dire, commerciale. L'intellectuel ne devrait cependant pas s'appesantir sur cette facette du phénomène, car - nouvelle idée - Robert Charroux est une personnalité marquante dont la célébrité mérite attention ..., ne devrait-on pas s'attacher à Charroux, voire l'étudier, en fin de compte ? Et si l'on poursuit maintenant la revue du Mystérieux Inconnu, le regard se porte avec ravissement sur cette brillante notice de la page 236, intitulée : "Ressusciter un mort par son code génétique." Nous reprenons volontiers le passage-clé, qui préfigure peut-être ce que les Grands ont ésotériquement voulu appeler "immortalité".

"...Le professeur Carlsonn est sûr que les cristaux d'acide nucléique nécessaires à l'établissement du code génétique du défunt peuvent être réanimés...Le principe de l'opération est le suivant:Synthétiser un noyau nucléaire de momie et l'implanter chirurgicalement dans une cellule fertile dont le noyau aurait été enlevé...;""

o o o o o o

N'oublions pas de dire d'autre part que Charroux n'hésite pas ici de se confesser au nom du bien pensant : " Nous endemandons pardon au lecteur, mais ce livre comme les précédents, outre qu'il comporte nombre d'erreurs involontaires n'exprime pas, sur certains sujets importants, la vérité que nous aimerions révéler... En attendant le temps de vérité totale, appelé a p o c a l y p s e , c'est à dire révélation, les initiés et les néophytes doivent savoir que l'essentiel est oujours travesti, sinon inversé." (Bonne méditation, lecteur !)

Arrêtons-nous à présent au paragraphe suivant : "Le bouddhisme prône une doctrine inverse de celle de Bouddha; le christianisme du vingtième siècle serait totalement désavoué par Jésus;le Dieu auquel on veut nous faire croire est en réalité le diable, et Satan comme Lucifer sont traditionnellement les génies tutélaires des hommes." Il est aussi nécessaire de parcourir la note en bas de page (240) où Charroux de nous donner d'une manière saisissante la trame d'une certaine relativité.

oo oo oo oo

Mais à la page 248, Charroux semble soudain une fois de plus d'accord pour rapporter la thèse des univers intercalaires : " Les mystérieuses investigations des médiums dans cet univers parallèle prouvent ,peut-être, qu'il y ait un sas pour y pénétrer!"

Charroux se complaît dans la narration de faits absolument déroutants. Aux pages 248 et suivantes , il s'exprime en fonction de nos fameux fantômes" dont les manifestations alléguées sont autant de tentatives pour le monde parallèle d'entrer en relation avec notre continuumtridimensionnel. La question , pour n'être guère résolue au cours de ces quelques pages, est ouverte au chercheur endurci, patient et tenace.

La théorie des fantômes demande, elle aussi, révision. On ne peut que rester perplexe et combien stupéfait face à ces incompréhensibles circonstances, qu'à défaut d'une autre échappatoire, l'on pourrait tout simplement ranger dans le domaine de cette énervante quatrième dimension.

Monsieur Charroux est superbe, mais n'aurait-il pas tendance à se fourvoyer à trop vouloir insérer, lorsqu'il mentionne les OVNI au sein de eses phosphènes ou phénomènes de création d'images mentales. Quel motif patenté l'incite-t-il à parler des OVNI et autres soucoupes volantes dans le contexte du Mystérieux Inconnu, et notamment des fantômes, des rémanences archétypiques, de ses "phosphènes" ? A lui de s'adresser à nous pour justifier de ses démarches qui risquent de faire chavirer le grand estime qu'on est en droit de lui porter !

Parce qu'alors, Robert Charroux serait tel ce navigateur vagabond labourant les étendues en quête d'une pléthore d'indices à l'appui de ses enquêtes dont il nous livre un substrat apparemment irréductible.Nous ignorons toujours les intentions fondamentales de notre cher ami, mais il voudrait toucher ici un domaine qu'il ne semble guère être en mesure de traiter d'une manière idoine et rationnelle, et qu'il voulait se donner la peinde de s'exécuter juridiquement par voie épistolaire, cet acte l'honorerait dans une certaine mesure. Nous souhaitons vivement que Charroux capte le message et réalise que ses écrits sont parfois autant de dards en défaveur d'une thèse dont il ne peut sousestimer l'importance... Charroux ne peut avoir tout aborder... Or il consacre de nombreuses pages à des sujets bizarroïdes dont l'existence appelle des liens. Donc en ce sens sa compétence est mise en jeu, et l'on peut s'interroger quant à connaître ses intimes pensées sur telle ou telle rubrique, et la valeur réelle qu'il affiche à ce bourrage de crâne. Il sait très bien que ses livres suscitent la critique. Nous terminons ici les commentaires de la question, mettant en garde Charroux du fait que nous n'ambitionnons pour l'instant d'influencer qui que ce soit et qu'il y a parfois une part de compliments, de réprimandes aussi, que le lecteur peut accepter ou délaisser selon son bon plaisir.

xx x x x xx

Le livre de Charroux est également bourré de précieuses considérations A la page 252, un trait doit retenir notre attention : "En cette hypothèse resterait à savoir si la pensée peut créer ou accélérer des secrétions de produits hallucinogènes ou provoquer une intense irrigation du cerveau, par exemple, un afflux de glucose dans les névrones, pour les activer et susciter dans notre moi intérieur un monde parallèle dont nous ne percevrions que les effets lumineux.

En regard des précédents commentaires, nous pourrions dire, pour faire le somme, qu'en discréditant le sujet OVNI, Charroux ne se faisait que le légataire d'une théorie qui n'est pas sienne, celle du docteur Lefébure... A lui de nous le dire de façon plus péremptoire. La confusion naîtrait alors de quelque imprécision.
'On comprend dans ces conditions, combien les chercheurs honnêtes ont du mal à discréminer les observations abusives de celles qui sont vraies", termine-t-il en substance (page 254). Marquons le point qu'il s'agissait d'observations UFO, et que Charroux, dans son chapitre, faisait l'écho du côté "abusif" que le problème comporte. Comme on le voit, cette synthèse s'effectue petit à petit, à mesure que le lecteur découvre Charroux. Tant il est vrai qu'il arrive de nous désavouer, tant il est vrai que l'étude est ardue...

A la page 281, Robert Charroux de nous dire d'un ton formel : "L'origine extraterrestre de l'homme est la probabilité la plus logique; en accord avec les lois universelles d'évolution et d'hybridation et avec le phénomène des migrations humaines; de planète en planète, certifié par toutes les traditions.

On dit des livres de Charroux qu'ils préfigurent autant de merveilleuses encyclopédies d'un étonnant savoir, meurtri par les conceptions d'un classicisme hors de mode. C'est aussi le dossier de l'insolite, un condensé d'expériences humaines dont on trouve la trame dans la nuit des temps, et sur lesquelles un homme bienveillant et attentif veut jeter la pleine lumière dans le but exprimé de reconstituer ce puzzle gigantesque qu'est l'aurore des civilisations. Il ressort néanmoins des écrits de Charroux qu'il ne puisse adhérer aux affirmations de tous ceux qui lui ont "révélé" la substance de tel ou tel phénomène occulte. Et quelle attitude adopter face aux contingences d'un invisible qui, de temps à autre, nous appelle ou se manifeste par le canal fantômatique allégué. C'est, encore une fois, un ouvrage scientifique. Le lecteur choisira la rubrique qui le concerne, et pour ne pas délaisser les autres, n'en fera pas matière à étude exhaustive, mais retiendra la chose à titre d'hypothèse, à défaut de ne pouvoir vérifier par lui-même ce prodigieux kaléidoscope de faits divers officiellement en souffrance...

Landercy Gérard.

WHY ARE THEY HERE ? (Pourquoi sont-ils ici ?) par Fred Steckling

Quelques ouvrages - dont "Flying Saucers Have Landed" (les soucoupes Volantes Ont Atterri); "Inside The Space Ships" (A l'Intérieur des Vaisseaux Spatiaux) et "Flying Saucers Farewell" (Soucoupes Volantes Adieu), tous trois de George Adamski - se sont déjà proposé d'ouvrir l'horizon du lecteur occasionnel en matière de rencontres entre ufonautes et terriens. Cette fois, Fred Steckling, digne reflet de son ami George Adamski, délègue volontiers son livre à tous ceux qui ont accepté l'ufologie et qui ne revendiquent plus de "preuves subjectives" de l'existence des vaisseaux d'autres mondes.

Le livre de Fred Steckling se présente au lecteur en toute simplicité comme pour l'inciter à lui faire humblement confiance dans la lutte qu'il pourchasse contre l'irrationalisme d'une civilisation essentiellement technologique. Le noeud du problème réside dans les motifs de leur venue parmi nous, dansla raison de se comporter d'une manière clandestine face aux passions, aux immondes convoitises de ce globe tumultueux.

Les progrès scientifiques et sociaux qui animent les planètes Saturne et Vénus demeurent ignorés de la plupart des nations. Et après s'être soigneusement adréssé à ces peuples de l'espace, leur avoir franchement parlé de nos mésaventures, de nos instincts sordides, l'auteur nous présente un heureux message : ces gens nous sont venus d'ailleurs pour nous aider à nous familiariser avec l'unité de toute création et avec l'esprit de fraternité cosmique.

"Je dédicace ce livre à George Adamski, grand professeur et ami, ainsi qu'aux habitants d'autres mondes qui, de par leur immense sagesse et leurs connaissances de l'univers, ont apporté une lumière nouvelle à l'homme de cette terre."

Fred Steckling

Les visiteurs de nos planètes voisines nous sont venus pour accomplir une oeuvre constructive, que nous reconnaissions ce fait ou non. Leurs apparitions dans le ciel ont été maintes fois signalées. En dépit de ces circonstances, les gouvernements mondiaux continuent à nier leur existence

En 1965, le Worcester News (Massachussetts) du 30 mars parlait de Geirge Adamski en ces termes :
"Mr . Adamski's sincerity and his interest for mankind, and his many problems on this earth cannot be questioned...It is not just the sightings of the space ships that should concerne us, but the knowledge of a better way of life which these people bring. As a far advanced civilization, they can help us to create a better world for all."

"Our space friends, relate Fred Steckling, who have been coming

our way for many many years, have tried to awaken us to the reality of our own misguided thinking, Mr. Adamski has declared. They can understand us, for they, too, at one time had to discipline their minds and divert the individual egos into channels of service of others. They are interested in accomplishment - not for themselves, but for the betterment of all..."

M.Steckling consacre une partie de son livre à une brillante séquence Questions-Réponses dont voici un extrait :

"Les gens de l'espace sont-ils capables de se dématérialiser ?

" Non, ils ne le peuvent ! Ils utilisent parfois un ustensile mécanique qui rend leurs corps ou même leurs véhicules spatiaux invisibles. Cet appareil intensifient les rayons de lumière qui les entourent. Ce processus s'apparente à la "Théorie des Champs Unifiés" proposée par Einstein, où il est question d'un objet dont le rythme vibratoire dépasse le plafond de 7 000 Angströms au point de devenir invisible. Mais ils existent toujours, et l'on peut les sentir et les toucher. Je reprendrai l'exemple bien connu des pâles d'un ventilateur. Au repos, celles-ci sont visibles; pourtant ,à mesure qu'elles se mettent en mouvement, l'invisibilité les gagne. En actionnant un commutateur électrique, nous les avons fait passer du spectre visible d'environ 4 000 à plus de 7 000 vibrations. Néanmoins , elles se trouvent toujours là, et l'on peut s'en rendre compte en présentant un objet quelconque..."

Le livre de Fred Steckling fait pendant aux multiples déclarations d'Adamski. Il recommande leur lecture, apporte un résumé judicieusement amené de la notion de "contact", une synthèse de ses rencontres , de même qu'un aperçu des connaissances que celles-ci lui ont valu. Publié par Vantage Press Inc., ce livre peut être obtenu contre mandat international à

Fred Steckling
Apartado 59
Zitacuaro
Michoacan Mexico

LA FEDERATION BELGE D'UFOLOGIE, par ses membres

- Le Groupe " D " (Messieurs Ferryn, Lortioir et Becq)
- Monsieur V. Aerts
- La BUFOI (Mmes Flitcroft, Peeters et Mr. Landercy)
- Le "Groupement pour l'Etude des Sciences d'Avant-Garde" (Mr. Bonabot)
- Les "Laboratoires d'Analyse et d'Expérimentation Technique"
  Département : Objets Volants non identifiés (Messieurs Delcorps et Bazzani)
- Monsieur Edg. Simons

ont le profond regret d'annoncer le décès de

MONSIEUR

Gerard DOHMEN

Président du Groupe " D "

Membre fondateur de la F.B.U.

décédé à Bruxelles le 23 février 1970, après une courte et pénible maladie.

Prière de faire suivre.

INFORMATIONS GROUPE 'D"

On demande enquêteur bénévole - voiture exigée.
oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Il nous est difficile de pousser à fond les hypothèses qui se présentent à l'esprit critique sur la base fragile de certains soupçons. Comment mettre en évidence ce qui se passe depuis des années en cent lieux situés sur "Poden" ou "Bavic" et autres couloirs parmi les plus importants. Des échos, des rumeurs incontrôlables à distance s'accumulent de façon désordonnée. Comment authentifier ce récit entendu à la radio : un industriel et sa secrétaire, enlevés par une soucoupe en France, près de la ville de Brive, ne se souviennent plus de rien ,sauf de s'être retrouvés sur une route, l'un au Portugal, l'autre en Allemagne. Les trois lieux, après consultation des cartes, se trouvent près du couloir "Bavic"; ce n'est pas là pur hasard ! Plus de 2000 kilomètres séparent Lisbonne du sud de Nürenberg. Un enquêteur, bon psychologue, polyglotte, bien outillé et documenté, disposant de longs loisirs et d'un solide compte en banque, pourrait donner un autre dimension à l'orthoténie.

Un certain flair pour découvrir des témoins, provoquer des récits et des confidences d'observateurs à débarrasser du complexe d'auto-censure sont des qualités évidemment nécessaires. L'enquêteur devrait souvent revenir sur ses pas ou parcourir plusieurs fois le couloir choisi. Il s'arrêterait plus longuement à l'intersection des alignements connus et devrait connaître par coeur l'historique du couloir considéré. Sans vouloir retrouver l'homme de Cromagnon, il pourrait rôder plus longuement dans la région des Eyzies...! Ce site historique se trouve sur "Bavic". Comme il n'aurait pas à espérer un subside de quelque C.N.R.S.pour une aussi folle enquête(!), les éventuels résultats concrets ne seraient hélas appréciés que par quelques rares connaisseurs prisonniers de leurs ... complexes de soucoupistes ! Et pourtan; il y à la une balle à suivre".

Un Aide Mémoire de l'Enquêteur: document de sept pages établi et publié par les soins de L.D.L.N. à l'usage des cercles régionaux de France. S'adresser à M.Veillith " Les Pins " Le Chambon sur Lignon. Haute Loire. (Lumières dans la Nuit)

M. J.G. Dohmen

Péché Véniel. (Lecture destinée aux seuls initiés)

par M. J.G. Dohmen

Les analogies se heurtent aux oppositions comme le chaos aux harmonies. On peut toujours 'gauchir' une démarche qui n'est qu'un piège pour elle-même, lorsqu'elle tend à se prendre comme théorie. Par là, avoir le tort d'avoir raison implique l'inverse comme pensable, ce qui n'est qu'un jeu. La systématique n'est qu'un outil perfectible qui ne peut se prendre pour une fin ou pour un but qui n'appartient qu'à la méthodique. Dans un même ordre d'idées, la littérature n'est pas la philosophie. D'ailleurs elle ne manque pas de sagesse philosophique lorsqu'elle l'affirme - ce qui est rarissime - évitant ainsi de se donner l'absolution au moment du péché.

Si le syllogisme lie les pensées et non les choses, l'analogique est le procédé qui permet d'avancer, même sans comprendre. L'hypothético-déductive en aspirant à la méthodique reste comme une balise rencontrée dans la brume. Du péché véniel au péché mortel, il n'y aurait que le pas qui sépare l'intention de l'acte, à l'instar de ce qui sépare les analogistes de la preuve formelle. Voilà qui interdirait un procès d'intention en réclamant d'une plume le mot capable de faire pendre son auteur.

L' E L O G E D E L A F O L I E.

Provisoirement inexplicable, le prétendu phénomène "soucoupe" se justifiera sans doute un beau jour de façon très naturelle, à la faveur de l'une ou l'autre découverte scientifique.

C'est du moins ce que nous dirions, si par simple conviction nous étions du même bord que ces esprits forts, telement savants qu'il est pour eux superflu d'étudier le problème. Dans l'impossibilité de jouer la décision à pile ou face ou en quelques traits lapidaires, proposons-leur en toute innocence un pari ! Si les choses évoluent jusqu'à confirmer ce pénible "pronostic" - pénible, pour nous bien sûr - notre position ridicule serait totale, et c'est la tête couverte de cendres, le corps vêtu de bure, que nous entrerions chez les Trappistes.

Nous acceptons de signer déclaration, nous attestant derniers des crétins, s'il se démontre qu'il n'y a là aucune intervention extraterrestre. Il va sans dire, messieurs, qu'en bonne équité vous accepteriez - officiellement, ou alors implicitement - de courir les mêmes risques, si d'aventure

nous avions " le bon bout de la raison".

Pariez donc, et inscrivez-vous nombreux à ce jeu du pour ou contre ! Vous hésitez donc devant ce point d'interrogation qui minimise tout-ce-que-l'on-sait. Cogito ergo sum...Quel stupide pari ! Quoi ? On voudrait vous contraindre à étudier A FOND ce prétendu mystère. Ah! que non, plutôt briser ce miroir aux alouettes, que d'y voir le reflet d'une perplexité naissante.

Sans mettre exactement tous les opposants dans le même sac,nous visons plus particulièrement ceux qui, tout en partageant nos "idées" continuent à nous interprêter leur savante petite comédie, bien alignée sur l'officiel ! Heureusement leur nombre va s'amenuisant, et l'on trouve quelques déserteurs discrets qui, en toute quiétude, préféreront relire Molière ...Têtu, un dernier carré de résistants subsistera, certes, pour nous déclarer fous, fous, fous. Nous nous consolons d'avance, avec la certitude que pour nous ce n'est que momentané.

Un Véritable cas d'inconscience, mais pour qui ? Alors ...?!?

M. J.G.Dohmen

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Dans le cadre de l'investigation pure, entreprise au niveau de la Fédération Belge des Ufologues, M.Ferrin, Bruxelles, nous communique le fait suivant : Toute personne, désireuse d'apporter sa participation au Centre d'Information de la FBU, est invitée à se joindre aux membres d'un réseau de détection UFO récemment constitué. La personne, marquant son accord dans l'optique de cette activité, s'engagerait volontiers à observer le ciel , par temps clair, dans la région qu'elle est censée fréquenter. Tout mouvement dans ce sens serait donc bienvenu dans l'élaboration d'un dossier belge d'enquêtes. Le témoin éventuel est instamment prié de se mettre en communication avec M.Ferrin.

A tous, la FBU adresse déjà ses plus vifs remerciements.

La BUFOI

SI LA CASE CI-CONTRE COMPORTE UNE CROIX VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE	

BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédicacée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers. Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le présent magazine est envoyé aux autorités civiles et militaires de toutes les parties du monde, aux leaders des Nations Unies, au Vatican, à des cercles scientifiques et aux autorités de la presse, de la radio et de la télévision.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous tous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement.

1) Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.
2) Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.

3) Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.

4) La philosophie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer. Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Ecrivez-nous pour nous fatre part de vos critiques et de vos suggestions.

Les Editeurs.

BUFOI 13 Berkenlaan ANTWERPEN